

collection *présent (im)parfait*

∞ Leçons ∞ Coutures II,

un ensemble contenant 99 prosains traités dans la stimulante contrainte du neuvain en prose, ∞ en hommage à autant d'auteurs majeurs ∞ lares, ayant été ingénié ∞ écrit ∞ récrit ∞ biffé ∞ griphé en grafie réjouissante ∞ composé ∞ fabriqué ∞ machiné ∞ boutique ∞ bousigué ∞ fatré ∞ forgé ∞ fantasié ∞ facétié ∞ soufflé ∞ tressé ∞ mixé ∞ assemblé ∞ monté ∞ rédigé ∞ ouvré ∞ arrangé ∞ ordonné mais aussi improvisé ∞ forcé à toute blinde pensive ∞ projective ∞ moult joyeusement ∞ dans la passion du Rythme ∞ le noble irrespect, par Jean-Pascal Dubost, crypto-punk-poète-hack' sauvage ∞ capteur d'énergie, fabrier ∞ pilleur ∞ citeur obligé ∞ brifaud lexicolâtre, exagérateur ∞ fauteur de langue ∞ auteur du présent hommager, lequel constitue le deuxième volume de son Grand Livre de Dettes —

*J'ai cent peintres dans ce cerveau,
Tous songes de vos frenaisies,
Qui grotesquent mes fantaisies
De feu, de terre, d'air et d'eau.*
Jean de Sponde, « Sur sa fièvre »

*Tout ce qui s'écrit dans une langue et, risquons le mot, tout
ce qui s'y pense descend des productions de quelques-uns
qui, une fois, ont disposé de cette langue en créateurs.*
Hugo von Hofmannsthal, « Le poète
et l'époque présente »

*... on écrit pour personne et tous, dans un non-lieu, et
généalogiquement, c'est-à-dire tout au long de l'arbre
poétique des siècles...*
Jude Stéfan, *Variété VI*

*Et le labyrinthe est, dans le texte, un réseau de citations au
travail. Tout cela a l'allure d'une énigme : qu'est-ce que je
travaille et qui me travaille à la fois ? Le texte, la citation.*
Antoine Compagnon, *La seconde main,
ou le travail de la citation*

BERNARD COLLIN

Alors maintenant partant, prendre le pas d'une très-roboraatrice phrase à la leu filante à cheval 22 chaque jour et en ses cahiers adopter l'ut-rythme de celle-ci et pour les autres à *venir se poser sur la ligne* corps à corps avec elle mille fois, mille fois dans une seconde et à chaque pas de page afin d'exploser mille fois de grande Joie dans l'urgence et sous la pression de la Mort —

JEAN-PIERRE VERHEGGEN

Obscure origine du mot «bran» n'expliquant bran la raison pourquoi on *faisoit de l'asne pour avoir du bran*, de la boue, de l'excrément, de la merde en beau rabe laid et l'injure *bran de fat*, ni celle pourquoi les rugbymans gau-gaulois brandissent comme du pain béni le bouclier dit de Brennus, gueulle baye brannant et claironnant: *Vae Victis!*, variante, ♪ on a gagné ♪, mais *bran de la pétoire*, c'est corbeau béni —

RAOUL HAUSMANN

Ne disant pas de quelle manière, comprimée en une *énergie tangible* abstraite et concrète et fête du Mental et du Souffle, de quelle manière, noble mais brute et rude, lire est une unité de vie plus une où la vraie vie est ailleurs possible dans *Roses & Poireau* posé en oiseau inversé sur un coin de bureau où, le temps non retrouvé, s'enfilent les perles de l'insignifiance de vivre en X minutes top chrono —

GREGORY CORSO

Bomb ♪ bomb ♪ bomb ♪ bomb ♪, ho ♪ ho ♪
ho ♪ ho ♪, rien qui sente bon comme ce truc-là,
comme ce truc-là, hé, hé, hé, hé, Napalm Na-
palm Napalm partout, chiée chiée chiée chiée,
son odeur de petit matin sur la colline, viet
viet viet viet, *Je suis bombanceuse et ambicieuse*,
N, N, N, N, yemen mère au cœur neutronique,
bla, bla, bla, bla, oh! Bomb-Poem, faites-moy
exploser de Joye —

JACQUES JOSSE

Ils furent, 3 vifs ; 3 morts ils sont ; 3 rois sans
rien, assis sur rien (le *hault trosne* majeur), les-
dits Gregory, Bohumil & Marco pour l'exemple
que vous ne croiserez mort disant-disant *telz*
comme vous ung temps nous fumes, telz serez vous
comme nous sommes, mais de passage nulle part
ils pourrissent entre de bonnes lignes et foutent
dans le crâne que la mort n'existe pas, elle est
parfaite —

ANDREA ZANZOTTO

Il peut rester-rouler-racler un rien du patois de bled d'*altréfeiz*, dans la langue d'ui d'un chacun, et molt plus qu'on croive, et tadam!: dans un pré lexico-morpho-charabiesque on produit du yaourt purinique sur un souffle-ton dissonant qu'en poèmes de l'*ubi sunt* un idiome perso hors norme prene forme et *au très doux excès d'obscur*, mais, la biauté n'est pas évidente, crak, tweet, zut, et sain est d'y renoncer —

ROGER LAHU

Raaagh, ou l'incroyable et l'improbable et l'inconcevable et fortuite et fabuleuse et l'heureuse et réelle rencontre réussie d'une philosophie *entre zut et zen* à motocyclette et d'un *ouvre-boîte critique* et d'un pot de moutarde et d'une pintade matinale à théorie ordinaire dans une seule et même phrase qui-retombecommeunsombrero dans un poème pile poil où —